

CATHY O'BRIEN & MARK PHILLIPS

POUR CAUSE DE **SÉCURITÉ** NATIONALE

DU STATUT D'ESCLAVE ROBOTISÉE DE LA CIA
À CELUI DE LANCEUSE D'ALERTE RECONNUE
DE LA NATION AMÉRICAINE



Éditions Nouvelle Terre



POUR CAUSE DE SÉCURITÉ NATIONALE

CATHY O'BRIEN & MARK PHILLIPS

« [...] J'étais à [Bohemian Grove] en 1986, sous contrôle de l'esprit "MK-Ultra" et attendant de nouveaux ordres tandis que George Bush discutait avec son camarade Dick Cheney. Il était question du projet lié à l'intelligence artificielle, lequel s'étalait sur cent ans et visait le contrôle absolu de la planète.

[...] Il fut débattu puis décidé que la peur devrait être propagée et entretenue au niveau mondial afin que l'attention reste cristallisée sur le négatif tout en empêchant l'expression positive de l'authenticité. Tandis que les gens deviendraient de plus en plus craintifs et manipulables, leur capacité à penser librement et à exprimer leur authenticité décroîtrait. Le contrôle de l'esprit interdisant clairement toute expression de l'authenticité, l'évolution de l'esprit humain diminuerait ainsi en même temps que la liberté de penser, lors que celle-ci fait l'objet d'un continuel bombardement alliant terreur et négativité.

[...] Ils savaient à la place de ça que le contrôle de l'information leur octroyait le pouvoir sur le peuple, et ils s'arcboutaient comme de beaux diables pour le perpétuer à tout prix. Cheney, Bush et d'autres membres de cette élite mondialiste désireuse d'introduire le Nouvel Ordre Mondial, souscrivaient totalement à ce projet établi par intelligence artificielle. Ils autorisaient ainsi la technologie à imposer son contrôle sur le monde [...]. »

(Extraits des pages 200 à 201)

ISBN 978-2-918470-19-9

Éditions Nouvelle Terre
www.editionsnouvelleterre.com

Cathy O'Brien et Mark Phillips

POUR CAUSE DE SÉCURITÉ NATIONALE

**DU STATUT D'ESCLAVE ROBOTISÉE DE LA CIA
À CELUI DE LANCEUSE D'ALERTE RECONNUE
DE LA NATION AMÉRICAINE**

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Sébastien Ker

Éditions Nouvelle Terre

– *Le monde en d'autres perspectives* –

L'édition originale papier de référence du présent ouvrage a été publiée en 2004 aux États-Unis par *Reality Marketing, Inc.*, PO Box 868, GUNTERSVILLE, AL-35976 (É.-U. d'A.)

www.trance-formation.com

trance008@hotmail.com

sous le titre : *ACCESS DENIED FOR REASONS OF NATIONAL SECURITY -*

The Documented Journey from CIA Mind Control Slave

to Successful U.S. Government Whistleblower,

sous l'I.S.B.N. n° 978-0966016536

I.S.B.N. 978-2-918470-19-9

© 2004, **Cathy O'Brien & Mark Phillips - Tous droits réservés pour tous les pays**

© 2012, Éditions Nouvelle Terre, pour la traduction française - **E-Book** (juin 2017)

– Ldt. « Glujeau Vihan » / F-29590 LOPÉREC (FRANCE) / Tél. : 02.98.81.47.86 –

e-mail : contact@editionsnouvelleterre.com

www.editionsnouvelleterre.com

« Il est pour un homme parfaitement possible de ne pas être en prison, sans pour autant être libre – de ne subir aucune contrainte physique en étant pourtant prisonnier de son psychisme, contraint de penser, de sentir et d’agir comme les représentants de l’État-nation, ou d’intérêts privés au sein de cette nation veulent qu’il pense, sente et agisse. »

« La nature de la compulsion psychologique est telle que ceux qui agissent sous la contrainte conservent le sentiment qu’ils agissent de leur propre initiative. Celui qui est victime d’une manipulation psychologique ne sait pas qu’il est une victime. Les murs de sa prison lui sont invisibles, et il se pense libre : le fait qu’il ne l’est pas n’est manifeste que pour d’autres. Sa servitude relève ainsi de la plus stricte objectivité. »

Aldous Huxley, 1958,
Retour au meilleur des mondes

REMERCIEMENTS

À Mark, avec un amour sans borne et une éternelle gratitude pour m'avoir sauvée et donné des raisons de reprendre goût à la vie, ainsi que pour avoir vaillamment éclairé mon chemin vers la liberté tout en incarnant l'amour. C'est à toi que je dois d'avoir compris que l'amour est la plus puissante des forces de l'univers, que la paix et la liberté sont les attributs de l'âme, que la justice est absolue... et que l'espoir est notre raison d'être.

À Kelly, dont l'attitude positive et le caractère brillant éclairent la voie pour d'autres, les incitant pareillement à croire en l'amour et à vivre en paix avec eux-mêmes. Kelly, dont les sagesse d'esprit et compassion s'accommodent de ce qu'elle soit contrainte de se battre jour après jour sans pouvoir accéder à la moindre rééducation « technologique » – elle qui reste ma source d'inspiration dans la lumière de l'amour qui nous lie pour toujours par-delà même nos existences.

À d'autres encore, infiniment nombreux, qui étayent le réel dans la lumière de l'amour...

Nous dédions cette seconde publication à notre très cher ami Phil, avec tout notre amour et notre infinie gratitude. Il nous aura une fois de plus apporté la preuve qu'une seule personne peut faire toute la différence dans la lumière de l'amour

Avant-propos

C'est près de Nashville, Tennessee, dans le froid matinal de ce 8 février 1988, que débute cette authentique série d'événements peu ordinaires, dont le déroulement pourrait rappeler une espèce d'origami très complexe qu'on aurait peu à peu déplié.

Les noms des individus mentionnés dans le présent ouvrage n'ont pas été modifiés, contrairement à ce qui se pratique habituellement pour protéger leur identité. Peu importe qu'ils se soient révélés innocents ou coupables, ou qu'ils aient été des héros ou des scélérats : ce livre vous invite à considérer les faits et à faire partie de la solution plutôt que de faire involontairement partie du problème.

Dès cet instant, vous devenez juge à part entière, élu par votre prochain pour siéger au tribunal civil le plus puissant de la Nation : le *Tribunal de l'Opinion Publique*. Dans votre tribunal, il n'y a pas de sélection du jury à des fins de manipulation, pas de secrets occultés ni aucune faille juridique scandaleuse, couchée sur le papier par un avocat qui s'en prévaudrait légalement pour protéger ceux que vous pourriez déclarer coupables des crimes qu'on leur reproche. Il n'y a là aucun avocat ayant touché des montants obscènes de l'argent des contribuables qui pourra « plaider » pour l'une ou l'autre des parties. Les faits relatifs à cette affaire, qui vous sont soumis ici à partir de témoignages détaillés déposés sous serment, ont pour unique source des centaines d'heures d'enregistrements vidéo et audio, des milliers de notes manuscrites datées et autres minutes d'audiences judiciaires. S'ajoutent à cela des témoignages sous serment des plaignants devant toutes les juridictions nationales & internationales concernées, devant la Commission parlementaire spéciale permanente de Surveillance des Renseignements des deux chambres et devant le Tribunal pénal international, Interpol ainsi que la Commission de Violation des Droits de l'Homme de l'ONU.

« DÉBOUTÉ pour cause de Sécurité nationale » correspond à une réglementation fédérale américaine légale qui empêche tous les citoyens des États-Unis et de pays alliés de juger des politiciens criminels. En tant que juges et jurés, vous avez à charge de discerner la vérité à travers

les témoignages détaillés fournis ici, libérés de cette obstruction à la justice. Vous devez en outre tenir compte du passé politique des hommes déférés devant vous, de même que des articles de presse passés et présents faisant publiquement état de leurs mensonges.

En tant que juge de ce tribunal, les condamnations que vous êtes habilités à prononcer à l'encontre de ceux reconnus coupables des charges retenues vaudront dénonciation publique de leurs forfaits. Tous ceux qui vous ont précédés et vous succéderont dans une telle charge, ont agi et agiront pareillement de leur plein gré, en vertu de l'humaine croyance que vous êtes vous aussi justes et honnêtes, prenant dans votre vie de tous les jours à cœur de veiller à ce que justice soit rendue.

Aussi, justice sera rendue aux plaignants dès lors que les responsables des crimes supposés commis contre eux seront publiquement démasqués sur la scène mondiale, et que les *US National Security Act* de 1947 et autre *Patriot Act* auront été abrogés. L'unique réparation compensatoire que les plaignants réclament consiste en des poursuites judiciaires officielles vis-à-vis de ceux que vous aurez reconnus coupables dans le cadre de votre tribunal.

Nous, les plaignants, Mark Phillips et Cathy O'Brien, soumettons à ce tribunal la publication de notre témoignage original, intitulée *TRANSE formation of America* et transmise en 1995, ou antérieurement, aux entités et autres organismes gouvernementaux précités. Pour le plus grand bénéfice d'autres juges de la planète semblables à vous, ce livre est d'ores et déjà disponible en turc, en italien, en allemand et en arabe. De nombreux éditeurs travaillent actuellement à la traduction de ce témoignage sans précédent dans d'autres langues, afin de toucher autant de nouveaux juges que possible, aussi vite que faire se pourra.

Pour conclure, nous prions pour que vous fassiez ce qu'il vous est possible de faire, et que vous apportiez en outre votre soutien à des lanceurs d'alertes comme Mark & Cathy, qui n'ont rien à perdre et tout à apporter aux générations futures de l'humanité. Soutenez-les en faisant part de ce que vous apprendrez ici à toutes les personnes de votre entourage qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre la vérité.

Il n'y a que la vérité qui pourra nous libérer.

LE PLUS DANGEREUX DES JEUX

— **D**ebout, la belle au bois dormant, me dit Mark en me réveillant doucement avec une tasse de café frais. C'est un nouveau jour qui se lève.

Mes yeux s'ouvrent.

— Mon Dieu, suis-je morte? me dis-je, toute à la perception de l'amour et de la paix qui m'entourent.

Mark sourit.

— Tu viens d'échanger ton ancienne existence pour la Vie, pas la mort. Il est temps que tu te rappelles ton passé, me précise-t-il en passant une magnifique montre à mon poignet.

Remarquant ma surprise, il continue :

— Maintenant tu sais que c'est moi qui t'ai donné le temps.

Le temps? Personne ne m'en a jamais consacré délibérément. Ils n'ont fait que prendre le mien. D'ailleurs, je n'ai jamais porté de montre. Je ne sais même pas quel mois, ni en quelle année nous sommes. Alors l'heure qu'il est... Je n'ai plus aucune notion du temps, ce à quoi Mark me demande à partir de maintenant de toujours prendre garde. Avoir la notion du temps signifie rester consciente. Or, j'ai grand besoin de reprendre conscience de mon passé.

— Tu dois savoir où tu as été pour comprendre où tu vas. Et tu vas te souvenir de tout.

Mark apparaît confiant et se montre rassurant, alors qu'en moi-même, je vacille tout au bord du précipice que représente mon terrible passé.

— Tu racontes que quelqu'un essaye de te tuer. Mais pourquoi? me demande-t-il.

Rien ne me vient à l'esprit. Je suis complètement amnésique. Tout ce que je sais, c'est que SA vie – celle de Kelly, ma fille de 8 ans – ainsi que la mienne sont en jeu. Nous sommes en grand danger, esquivant littéralement les balles sans comprendre pourquoi.

La soumission totale par emprise mentale est la seule existence que Kelly et moi avons connue jusqu'à ce que Mark Phillips nous sorte, en

1988, des griffes du projet «MK-Ultra¹ *Monarch*²» des CIA/DIA³. Par des approches judicieusement orchestrées, Mark est parvenu à manipuler notre «dresseur^a», Alex Houston, de sorte que, lui faisant confiance, il lui laissa, sans le savoir, tout le champ libre pour nous délivrer de cette existence. En plus de m'avoir aidée à récupérer mes quelques affaires à la ferme de Houston, située à Goodlettsville dans le Tennessee, Mark a également relâché tous les animaux. Les gens qui abusent sexuellement des enfants s'en prennent bien souvent aussi aux animaux, comme s'ils n'avaient de respect pour aucune forme de vie. Houston n'est pas différent, et Mark le sait. Pendant que Mark s'est occupé des chevaux, des vaches, des pintades, des poulets, des chats et des chiens, j'ai récupéré dans le coffre-fort de la chambre le carnet de notes et le livre de comptes portant le sigle de la CIA, qui appartiennent à Houston. Nous avons alors quitté les lieux sans être vus, puis Kelly et moi avons emménagé dans un appartement.

Quand l'homme dont j'étais la propriété^b – une personnalité politique de poids partie prenante dans le projet MK-Ultra, le sénateur Robert C. Byrd⁴ –, et d'autres soi-disant leaders de notre pays, qui trempaient également dans le projet, ont pris conscience de la bourde de Houston, le danger s'est intensifié autour de nous. Un bon nombre de secrets de niveau gouvernemental, ainsi que certaines réputations, sont mis en péril par la naïveté qu'ils ont eue de croire que je ne serais jamais en mesure de me souvenir de ce que je suis censée avoir oublié. Ils n'ont jamais pris le temps de considérer la force de l'esprit humain soutenu par le pouvoir de l'amour, ni d'imaginer ce qui peut se produire si un homme intègre comme Mark Phillips ouvrait leur boîte de Pandore. À présent, leur paradigme est en train de basculer, amplifiant encore le danger auquel nous sommes exposés.

Kelly et moi ne pouvant survivre toutes seules, nous avons rapidement emménagé chez Mark. Il ne fallut pas plus de quelques jours pour que le shérif du coin vienne conseiller à Mark de mettre les voiles, l'informant qu'un agent spécial envoyé par le bureau du FBI de Nashville

1. Projet de la CIA de contrôle de l'esprit

2. Le projet «*Monarch*» aurait été l'un des 125 sous-projets à long terme de MK-Ultra de recherche génétique liée au contrôle de l'esprit, fondamentalement spécialisé sur des familles présentant des maltraitements multigénérationnelles, et d'ailleurs considéré comme une légende urbaine étant donné qu'il n'est toujours pas déclassifié ou disponible à travers la loi américaine sur la liberté de l'information.

3. *Central Intelligence Agency* et *Defense Intelligence Agency*.

a. *Handler* dans le txt., qui a le sens de «dresseur» ou d'«éleveur» d'animaux (N.d.T.).

b. *My owner* dans le txt., qui a le sens de «mon propriétaire» (N.d.T.).

4. Démocrate de Virginie occidentale, président à vie du Sénat et responsable de la commission sénatoriale du Budget, Byrd se trouve en poste depuis plus longtemps que je n'ai moi-même vécu.

avait raconté que la CIA l'avait dans le collimateur, et que « cela avait à voir avec cette femme-là ». En effet, la petite impasse de campagne, non-bitumée et non-répertoriée qui menait à la maison secondaire isolée de Mark, semblait devenir de plus en plus fréquentée. Nous avons remarqué des visages inconnus sur la route, dans les bois, et même jusque dans les arbres. Nous en avons ri en parlant « des espions qui espionnent les espions ». Puis subitement, toute trace d'identification de Mark a disparu. L'argent mis de côté s'est évaporé de ses comptes bancaires privé et professionnel. Atteint par ces tactiques typiques de la CIA et plus déterminé que jamais à en découvrir les raisons, Mark a pris des mesures radicales pour protéger nos vies.

Très rapidement, il a mis en vente tout ce qu'il possédait, dont sa DeLorean^a tout droit sortie du film « Retour vers le Futur », qu'il avait d'ailleurs utilisée pour nous sauver. Il n'a conservé que le strict nécessaire. L'argent collecté allait servir à nous emmener, Kelly et moi-même, loin de son domicile dorénavant surveillé pour nous mettre à l'abri en Alaska dans un environnement tranquille. Mark savait que le sentiment de sécurité m'aiderait à retrouver la mémoire. Il était vrai qu'aucun de nous ne serait en sécurité tant qu'il m'était impossible de me rappeler qui et quoi nous menaçait, et surtout *pourquoi*.

Alors que nous nous apprêtions à faire le voyage vers le nord, Alex Houston, mon ex-mari, a tenté de m'empêcher de partir. Pendant presque 8 ans, Houston s'était servi de Kelly et de moi de la même façon qu'il s'amusait avec sa marionnette de ventriloque. À ce moment-là, il voulait récupérer « son bien » à tout prix.

À trois reprises, j'ai porté plainte pour menaces et voies de fait, obtenant trois mandats d'arrêt du département de police municipale de Nashville. J'ai demandé une protection renforcée au bureau du procureur de district de Nashville. J'ai expliqué à l'enquêteur Skip Sigmund qu'Alex Houston faisait des spectacles de ventriloque et d'hypnotiseur, et qu'il était en mesure de prendre le contrôle de ses victimes. Sa réponse fut que tant qu'aucun coup de feu n'aurait été tiré, rien ne pouvait être fait pour assurer ma protection.

C'est pourquoi Mark a hâté notre départ du Tennessee pour l'Alaska.

J'étais encore incapable de *penser* que je pouvais faire confiance à Mark, bien que j'eusse la sensation que cela fût possible. Mes capacités de réflexion et de raisonnement avaient été réprimées par des dizaines d'années de sévices et de tortures qui m'avaient été infligés pour m'obliger à faire ce qui m'était ordonné. Mark ne m'a pas forcée à partir avec lui. Il ne me connaissait pas, et il n'avait à mon égard aucun senti-

a. Modèle d'automobile construit par la DeLorean Motor Company (DMC) (N.d.T.).

ment particulier. Comment aurait-il pu en avoir, d'ailleurs ? Je ne savais pas qui j'étais, d'où je venais, ni quel était mon âge, et j'oubliais parfois même jusqu'à mon propre nom. Sans liberté de pensée, je n'avais aucune volonté propre, et pour ainsi dire aucune expression d'âme. Je n'avais pas la possibilité d'exprimer de l'amour, même si je le ressentais. N'ayant plus rien à donner et plus rien à perdre, je me fiais uniquement à mes sens aiguisés. Je ressentais les choses comme les ressentent les animaux, et j'avais observé la confiance et l'affection que ses ratons laveurs et ses renards apprivoisés vouaient à Mark. Les animaux de la ferme de Houston, que ce dernier maltraitait allègrement, s'étaient eux-mêmes montrés confiants envers lui.

Kelly, elle aussi, était en confiance avec Mark. Après tout, il était le premier homme à ne pas abuser de nous et à réellement se préoccuper de notre sécurité et de notre bien-être. Ses attentions, patientes et douces, nous faisaient grand bien, tandis que son habileté au maniement des armes et sa vivacité d'esprit nous sortaient de nombreuses mauvaises passes. Sa connaissance des rouages de la CIA du fait de son passé s'est révélée précieuse pour nous permettre d'avoir continuellement un coup d'avance dans cette véritable chasse à l'homme. Cette connaissance reste pour nous tout aussi précieuse que vitale à ce jour.

Le 4 février 1988 marque le début de la VRAIE vie pour Kelly et pour moi. C'est aussi le début d'une aventure d'un nouveau genre pour notre survie, alors que nous nous embarquons dans « Le plus dangereux des jeux » de proportion internationale.

LES « POUR » ET LES « CONTRE »

— C'est une très longue route jusqu'au nord, m'explique Mark alors que nous chargeons nos animaux et quelques-unes de nos affaires dans une petite remorque de location qu'il a attachée à sa Pacer^a de 1976. Ça devrait te laisser pas mal de temps pour te rappeler d'où tu viens, et pourquoi il nous faut partir pour fuir la menace.

Ma réponse n'est pas aussi révélatrice que celle d'une autre victime du projet MK-Ultra, quelques plus tard quand elle expliquera que « Personne ne pourrait croire les choses dont je ne me souviens pas ». Au lieu de cela, je lance :

– J'espère que je pourrai en parler tout au long du trajet...

– Ce n'est pas ce que tu te rappelles qui compte, mais comment tu te le rappelles.

Mark me tend des carnets et un stylo en m'ouvrant la porte de la voiture :

– Le stylo est plus puissant que l'épée, souviens-toi toujours de cela.

Il prend place au volant et la Pacer, qu'il a retapée lui-même, démarre sur simple pression d'un bouton. Nous voilà en route.

– Comment suis-je censée me souvenir de ce qui s'est passé ? me demandé-je. Cela fait tout juste quelques semaines que j'ai découvert mon âge.

Quand Mark a évoqué mes 30 ans, j'ai protesté que je n'en avais que 24, jusqu'à ce qu'il me montre mon permis de conduire et l'année courante – 1988 – sur le journal. Où avais-je été toutes ces années ? Il me semble le savoir, mais je ne peux simplement pas mettre le doigt dessus. Mark me parle avec confiance et sans effusion, comme s'il pouvait lire dans mon esprit.

– Je sais, pour avoir étudié les sciences de l'esprit toute ma vie, que le cerveau enregistre de façon photographique les événements traumatiques. Tu présentes tous les symptômes d'une personne qui a été

a. La Pacer est une automobile produite par le constructeur américain American Motors Corporation entre 1975 et 1980 (N.d.T.).

victime d'un grave traumatisme. Que tu aies voulu l'oublier ou pas, ton cerveau a automatiquement compartimenté ta mémoire afin que le reste de ton esprit continue de fonctionner normalement comme si rien ne s'était passé. C'est comme ça que l'esprit se protège de traumatismes trop horribles à intégrer. Il faut en avoir dans le crâne pour que ce mécanisme s'enclenche, ce qui signifie en fait que tu en as suffisamment pour te souvenir de tout. Tu t'en es déjà sortie une fois. À présent, je vais t'apprendre une méthode simple pour rendre l'incompréhensible de nouveau compréhensible.

Je l'interromps pour ajouter :

– Je sais que je t'ai déjà parlé de Wayne Cox. Je ne reverrai sans doute jamais Kelly.

Mes yeux s'écarquillent d'horreur.

– Non, tu ne m'en as pas parlé.

Mark me semble calme, malgré son inquiétude grandissante au sujet de Kelly.

Deux semaines plus tôt, nous sommes allés à la poste nous occuper du courrier en vue de notre départ. Une convocation pour comparution au tribunal l'après-midi même était arrivée. Le manque de temps pour nous préparer et contacter un avocat, en plus de la menace de nous retrouver sous les verrous pour avoir emmené Kelly en dehors des frontières du Tennessee, nous ont poussés à nous présenter sur-le-champ au tribunal. Wayne Cox, le père biologique de Kelly, ainsi qu'Alex Houston, notre ancien « dresseur », comptent parmi ceux qui s'opposent à notre exode. Sans être représentée par un avocat, j'ai dû raconter au juge Swiggart que j'avais porté plainte par trois fois contre Alex Houston, et que je souffre d'amnésie. Comme cela ne révélait rien sur Wayne Cox, le juge Swiggart a passé la situation en revue.

– Voici des circonstances bien inhabituelles, a-t-il commencé en m'accordant le droit de conduire Kelly en Alaska.

Il a poursuivi en expliquant que son souci premier était l'intérêt de l'enfant, et qu'il souhaitait donc s'entretenir avec Kelly dans son bureau au sujet du droit de visite de Wayne Cox, et cela avant notre départ. Horrifiée au-delà du descriptible, je me suis surprise moi-même à m'opposer résolument à ce que Kelly puisse demeurer avec Wayne Cox, même temporairement. Ce n'est que plus tard que le juge Swiggart m'expliquera que s'il avait alors pu avoir eu connaissance de ce que sont les troubles dissociatifs et les pratiques occultes, il ne se serait pas isolé avec Kelly dans son bureau pour lui demander ce qu'elle pensait de l'idée de revoir Cox avant de partir pour l'Alaska. Kelly, souffrant également d'amnésie, lui a répondu machinalement. La robe noire du

juge Swiggart a ravivé dans son inconscient la programmation à laquelle Cox l'avait soumise, et Kelly a acquiescé à tout ce que lui a suggéré le juge. Pensant que Kelly avait donné son consentement de plein gré, le juge Swiggart a décidé qu'elle devrait rendre visite à Cox chez lui, en Louisiane, et que cette décision s'appliquait immédiatement.

Au bord de l'hystérie, je lance à Mark, alors qu'il nous conduit hors de Nashville :

– Il va la tuer dans un de ces rituels. Il finit toujours par les tuer tous !

– Écris-moi ça, m'ordonne Mark. Je ne veux pas l'entendre, je veux pouvoir le lire, de sorte que je puisse bien le comprendre. Tu as peut-être l'impression de m'avoir déjà parlé de ça, mais ça n'est pas le cas. Et tu ne m'en diras pas plus. Raconter ces événements du passé ne fait qu'aggraver ton traumatisme. Mettre cela par écrit va raviver la partie logique de ton cerveau. Quand tu mets par écrit tes souvenirs, cela transforme un émotionnel incompréhensible en quelque chose de logique et le rend ainsi compréhensible. Une fois que ce sera compréhensible, tu pourras gérer la réalité de ton passé d'une façon logique.

Je considère ce qu'il vient de me dire.

– Ça ne me semble pas logique de voir mon passé comme si je regardais la scène d'en haut, comme si mon esprit s'était envolé vers un endroit réconfortant, alors que mon corps était en train d'être utilisé et violenté.

– Les tortures et les traumatismes graves produisent cet effet sur tout le monde. Transfère simplement cette vision des choses sur un écran de ton esprit, comme sur un écran de cinéma. Ça va te permettre d'accéder à tes souvenirs sans abréaction.

Mark se rend compte que je n'ai pas compris ce dernier mot. Il sait que revivre photographiquement des sensations tactiles peut provoquer une réaction histaminique⁵.

– C'est-à-dire, m'explique-t-il, sans le revivre. Comme je le disais, tu y as déjà survécu une fois. Ça ne sert à rien de le revivre. Ce ne sont plus que des souvenirs, et tu le sais déjà. Observe l'écran de ton esprit à travers les yeux de celle qui a enduré ces événements. Sens les odeurs. Et mets alors tout par écrit. C'est pour ça que j'ai dit que le stylo est plus fort que l'épée. Cette technique va te redonner le contrôle de ta mémoire, et en fin de compte de ton esprit. Maintenant, écris tout ce que tu allais me révéler sur Cox.

J'écris que Cox est un tueur en série qui s'adonne à des rituels oc-

5. Une réaction histaminique peut s'avérer sévère, avec pour conséquence des boursoufflures, des saignements cutanés et autres cicatrices, voire la mort (www.goldbaum.net/balance/Whats_Histamine.html).

cultes. Mark jette un œil à ce que je viens d'écrire au moment où nous entrons sur l'autoroute. Refoulant son sentiment d'horreur, il demande calmement :

– Comment sais-tu ça ?

– Je l'ai vu...

Mark m'interrompt, me faisant signe de poursuivre par écrit.

J'écris tout au long de la route jusqu'à Las Vegas, où Mark rencontre quelques anciennes connaissances pour ce qui est de notre situation délicate. Mais ils ne veulent pas aborder le sujet. La fusion de la CIA avec la mafia a causé un tel ravage qu'ils ont déjà leurs propres problèmes politiques sur les bras :

– Le monde entier est en train de changer. Tu devrais changer, toi aussi. Laisse tomber cette fille et sauve ta peau.

Ne s'attendant pas à cette réponse, Mark fronce les sourcils :

– Sauver ma peau de quoi ? se demande-t-il. Il sait qu'il n'y a que lui qui puisse nous faire traverser cette passe sans encombre. Il regarde ses acolytes et explique : Las Vegas est toujours la cité des mariages minute. Eh bien, je vais me marier !

Il a compris qu'il s'éviterait pas mal d'ennuis juridiques avec cette décision. Il se lève alors et se dirige vers la porte.

– Tu n'as pas changé, Flash, grogne l'un des compères, au moment où Mark referme la porte derrière lui.

Ce soir-là, quand Mark réapparaît dans notre chambre d'hôtel, il m'invite à dîner. Je change de rôle sur le champ, oubliant instantanément ce que j'étais en train d'écrire, et m'habille joyeusement pour le dîner. Dans son costume de soirée, Mark déclenche soudainement mes pulsions sexuelles, qui ont été exacerbées à travers l'inceste, le conditionnement et la programmation de l'esprit. Je ne peux m'empêcher de lui exprimer naturellement mon intense désir.

– Tu dois savoir qui tu es avant de pouvoir te donner dans une relation. Ce que tu offres là n'est qu'une petite partie de qui tu es vraiment.

L'excitation évidente de Mark ne coïncide pas avec ses paroles, mais il poursuit :

– Je ne te veux pas par petits bouts, je te veux tout entière.

C'est bien la chose la plus excitante qu'on m'ait jamais dite. Même si je ne saisis pas consciemment le sens profond de cette phrase, mon cœur est touché par une telle confiance de sa part. Comme un fait exprès, la radio diffuse à ce moment précis « *All of You (Body and Soul*⁶) » de Julio Iglesias. Les paroles, portées par les harmoniques de la musique, atteignent le plus profond de mon être. Quelque part en moi, l'amour

6. 1984, produit par le label CBS.

est en train d'assembler des parties de mon âme dont je n'ai même pas encore conscience.

Déglutir mon dîner ce soir-là m'est difficile, mais ce n'est pas à cause de mes troubles digestifs habituels. Huit années d'une programmation ne m'autorisant à absorber que 300 calories par jour, ainsi que de tortures à coup de décharges à fort voltage appliquées directement dans la partie inférieure de mon intestin et dans mon rectum, avaient abouti à un diagnostic de digestion défaillante. Mes persécuteurs ont cru au pronostic du médecin – en l'occurrence, que je n'y survivrai pas –, ce qui jouait en notre faveur dans un premier temps. Ils ont toutefois omis la possibilité que je puisse survivre grâce au pouvoir de l'amour, et que Mark puisse me maintenir en vie au-delà de nos premiers mois ensemble. Ce soir-là, mon repas est la dernière des choses que j'ai à l'esprit, et je ne peux que manger très frugalement, tout en admirant l'homme merveilleux que j'ai en face de moi.

Pendant que nos plats sont préparés, Mark m'explique les avantages et les inconvénients du mariage. J'acquiesce machinalement qu'il s'agit d'une sage décision, tandis que mon cœur exulte d'une joie sans borne. Nous exécutons notre plan comme prévu et nous marions lors d'une cérémonie conventionnelle, unis pour une raison qui dépasse l'entendement.

La vie de Kelly est toujours en jeu, et nous sommes légalement en mesure de la tirer des griffes de Cox dès le lendemain. De retour dans notre chambre, Mark détourne mon attention de mes désirs sexuels au profit des notes que j'ai griffonnées précédemment. Relevant un rituel occulte que j'ai décrit en détail, il retient ses commentaires, mais demande :

- Comment t'es-tu retrouvée là-dedans ? Où es-tu allée ensuite ?
- Je ne sais pas...

J'ai déjà oublié que je ne suis pas censée verbaliser quoi que ce soit oralement.

- Bien sûr que si, tu sais. C'est dans ta mémoire.

Mark me tend mon stylo et mon carnet :

- Écris.

– Comment pourrais-je, alors que l'avant et l'après ne sont qu'un vaste trou noir ?

Mes souvenirs me semblent en effet encore hors d'atteinte.

Mark me reprend le carnet des mains, et me dessine un graphique en camembert. En traçant la forme circulaire, il explique :

– Imagine que ceci est ton cerveau. Il a par exemple verrouillé le souvenir de ce rituel.

Il délimite la première part du camembert, et indique tout le reste de la zone qui continue à fonctionner normalement tout en ignorant le contenu de la part verrouillée. Il découpe d'autres parts pour me montrer à quel point mon cerveau a fragmenté et isolé chacune des expériences traumatiques de ma vie.

– Où est la part normale ? demandé-je en regardant tous ces morceaux de camembert.

– C'est celle où tu te trouves en ce moment même. Juste ici.

Il pointe le stylo vers le centre du graphique où toutes les parts se rejoignent.

– Tu viens juste de visiter l'une de ces sections, et tu en as écrit le souvenir. Le fait de le mettre par écrit a fait disparaître la séparation. Ce qui était émotionnellement incompréhensible est devenu logiquement compréhensible. Du coup tu n'as plus besoin de ce cloisonnage. Maintenant que cela est réglé, il t'est possible de contrôler, diriger, ouvrir et explorer cette partie de ton cerveau. Pour raccrocher les wagons et te souvenir de comment tu t'es retrouvée là-dedans et ce que tu as fait ensuite, il te faut plonger plus profondément en toi. Plus profondément dans cette section, insiste-t-il en indiquant le centre du camembert. Jusqu'au tréfonds de ton inconscient. Détends-toi. Respire profondément. Et pose-toi ces questions : comment t'es-tu retrouvée là ? Où es-tu allée ensuite ?

J'inspire profondément et je bascule dans un état de transe focalisé. Un flash apparaît et disparaît si vite sur l'écran de mon esprit que je ne puis le saisir. Nouvelle inspiration profonde, nouvelle concentration, et je note le flash par écrit dès qu'il réapparaît. Des drogues. De la cocaïne. Des mercenaires. Qu'est-ce que ça veut dire ? Pourquoi est-ce que je vois Cox dans tout ça ? Le flash devient un souvenir que je recompose photographiquement dans ma mémoire. Cela paraît si proche, si normal. Je sais que j'avais dû parler de ça à Mark auparavant. Je n'ai pas pu oublier quelque chose comme ça..., ou bien... ?

À bout de force, je repose le stylo et commence à m'assoupir. Bien qu'épuisé, mon corps tressaille en réponse aux cauchemars qui font surface. Mark s'approche doucement de mon lit et me prend dans ses bras.

– Tu es en sécurité à présent, me rassure-t-il. Ça, c'était avant. Maintenant, c'est le présent, et tu y es en sécurité. Je te tiens, tout va bien, tu peux dormir tranquillement.

Il me berce tendrement et amoureuxment, comme il le fera toujours pendant les années qui suivront.

À mon réveil, je me sens forte, alerte et parfaitement reposée. Je vais avoir besoin de cette force pour la suite des événements. Pleine

d'excitation à l'idée que le séjour de Kelly chez Cox ordonné par la cour va prendre fin, je décide de l'appeler pour l'informer que nous sommes en route et venons la récupérer. Mary, la mère et « dresseur » de Cox, répond à mon appel et m'informe que Kelly n'ira nulle part avec nous. Wayne prend la ligne sur un autre appareil et me dit que je ne pourrai pas reprendre Kelly, car elle ne souhaite plus me voir. Je sais qu'il ment. J'entends Kelly pleurer quelque part derrière lui. Je persiste et répète que je suis déjà en chemin.

J'appelle ensuite le juge Swiggart chez lui. Il m'avait gentiment donné son numéro personnel « juste au cas où j'aurais besoin de le joindre pendant les vacances de Noël ».

– La Louisiane ne relève pas de ma juridiction, commence-t-il. Mais puisque le père de Kelly ne s'en tient pas aux décisions rendues par le tribunal du Tennessee, je peux tout de même charger la police locale de s'occuper de cela.

Je me suis souvenue que les opérations de trafic de cocaïne menées par la CIA dans lesquelles trempe Cox vont bien au-delà du pouvoir de la police locale, puisque cela touche jusqu'à J. Bennett Johnston, à l'époque sénateur de Louisiane. J'explique brièvement :

– À partir de là, ça devient fédéral, ça passe les limites de l'État et on arrive aux affaires de cocaïne de l'aéroport de Mena⁷ touchant Bill Clinton, le gouverneur de l'Arkansas⁸.

Le juge Swiggart a apparemment trouvé de bonnes raisons d'approfondir ses recherches sur notre cas après le jugement, et il s'excuse presque en m'expliquant que s'il avait su à l'époque ce qu'il savait dorénavant, Kelly ne serait en ce moment pas chez Cox. Mais puisqu'elle s'y trouve et que ce sont les vacances de Noël, il nous recommande de faire en sorte que Mark « prenne les choses en main lui-même », pendant qu'il essaie de son côté de faire jouer toutes ses connaissances pour nous obtenir l'appui légitime de la police.

Pendant que nous filons vers le point de rendez-vous convenu près du trou perdu où vit Cox, à Chatham en Louisiane, Mark me rassure en m'expliquant que Cox ne peut pas faire autrement que d'amener Kelly, une fois qu'on lui aura dit « à quoi » il a affaire. Je suis cependant prise de panique en expliquant à Mark pourquoi cette situation est si dangereuse.

– As-tu noté ça dans ton carnet ?

Cette question de Mark couvre mes sanglots. Évidemment que non.

7. Bill Clinton a également occupé le poste de Garde des Sceaux de l'Arkansas.

8. www.assumption.edu/webVAX/mena/Roberts7may96.html, film « La stratégie de l'infiltration » de Robert Young (1991), tiré de l'histoire de Barry Seal, pilote d'avion impliqué dans le trafic de drogue.

Je ne semble pas être en mesure de tout noter aussi vite que nécessaire, alors ça sort par ma bouche. Pour autant, le fait de le dire s'avère encore plus chronophage que l'écriture, car je reste paralysée par la panique et ne peux produire que des élucubrations désarticulées. Mark arrête alors la voiture, ce qui capte suffisamment mon attention pour me remettre à noter par écrit ce que j'essaie de dire. Je recommence donc à écrire, et le flot de mes larmes se calme, alors que mon esprit s'éloigne d'un seuil de terreur absolue pour redevenir rationnel.

J'écris jusqu'à notre arrivée. Très conscient du danger mortel auquel nous faisons face pour la sécurité de Kelly, Mark utilise ses capacités mentales, mais aussi ces atouts physiques. Il choisit un 45' automatique parmi son arsenal personnel déclaré, pour lequel il a un permis. Faisant fi des aspects dramatiques du moment, et arborant un calme apparent, Mark sort de la voiture et se dirige vers l'endroit où il sait que Cox attend. En souriant, il pointe son index gauche vers l'arme qu'il tient dans sa main droite, alors que la sueur perle sur le front de Cox. De mon côté, je récupère Kelly et son sac. Mary est stupéfaite de me voir la pousser dans la voiture. L'appui policier promis se manifeste par des crissements de pneus et des agents qui se mettent immédiatement en position de tir. Comme dans un film, leur arrivée au bon moment prend Cox de court et l'empêche de passer à l'action. Mark range son arme, saute dans la voiture et nous sort de là à toute vitesse.

Je me retourne vers Kelly, sagement assise à l'arrière. Physiquement, elle semble indemne. Il est cependant évident qu'elle est sous une totale emprise mentale. Son traumatisme a atteint un stade dont nous allons bientôt comprendre l'ampleur.

Table des matières

Remerciements.....	9
Avant-propos.....	11
Chapitre 1 ♦ Le plus dangereux des jeux	15
Chapitre 2 ♦ Les « pour » et les « contre »	19
Chapitre 3 ♦ La voie de la guérison	27
Chapitre 4 ♦ Libre d'aimer	35
Chapitre 5 ♦ Solutions	43
Chapitre 6 ♦ <i>Just 'Cause</i>	51
Chapitre 7 ♦ Washington D.C.	59
Chapitre 8 ♦ Glace sans tain	67
Chapitre 9 ♦ Réflexions	77
Chapitre 10 ♦ « Il faudra m'abattre »	89
Chapitre 11 ♦ Enfer psychiatrique	97
Chapitre 12 ♦ Goupilles de canettes et autre fil dentaire	107
Chapitre 13 ♦ Soucis de famille	113
Chapitre 14 ♦ Rien ne sera fini tant que nous n'aurons pas gagné	123
Chapitre 15 ♦ Le centième singe	129
Chapitre 16 ♦ Un système de justice « criminel »	133
Chapitre 17 ♦ Sois maître de tes pensées	145
Chapitre 18 ♦ Opés' clandestines	151
Chapitre 19 ♦ La pieuvre	159
Chapitre 20 ♦ « Suicidé »	167
Chapitre 21 ♦ Mandat fédéral	177
Chapitre 22 ♦ « Besoin d'en connaître »	185
Chapitre 23 ♦ La boîte de Pandore	195
Chapitre 24 ♦ De niveau sept	207
Chapitre 25 ♦ <i>US Male</i>	217
Chapitre 26 ♦ Dieu nous préserve de la religion	225
Chapitre 27 ♦ Aux avant-postes de la liberté	233
Chapitre 28 ♦ Où sont passé tous les enfants ?	241
Chapitre 29 ♦ Sodome et Gomorrhe	251
Chapitre 30 ♦ Comté de Marin en Californie	261
Chapitre 31 ♦ Derrière tes yeux	271
Chapitre 32 ♦ Guérison	279
Chapitre 33 ♦ Les trahisons de la Sécurité « nationale »	289
Chapitre 34 ♦ Dix-sept petits enfants	295
Chapitre 35 ♦ Erreurs de thérapeute	305

Chapitre 36 ♦ Merci pour les faux souvenirs	315
Chapitre 37 ♦ C'est la vérité qui nous libère	325
Chapitre 38 ♦ Le pouls de la nation	333
Chapitre 39 ♦ Vous reste-t-il encore un cœur?	345
Chapitre 40 ♦ Évolution plutôt que révolution	355
Chapitre 41 ♦ La voix du peuple	367
Chapitre 42 ♦ S-élections	379
Chapitre 43 ♦ Évolution collective de la conscience	389
Chapitre 44 ♦ Le vent tourne	401
Chapitre 45 ♦ Retour vers le futur	409
Chapitre 46 ♦ Alerte tout le monde!	421
Chapitre 47 ♦ Compte tenu de l'expérience	433
Chapitre 48 ♦ Alerte mondiale	443
<i>Bali, Indonésie</i>	446
<i>Osaka, Japon</i>	447
<i>Colombie-Britannique, Canada</i>	449
<i>Manille, Philippines</i>	452
<i>Rimini, Italie</i>	453
« Première lumière », Îles Fidji	457
« Oz »	459
<i>Bavière, Allemagne</i>	462
Quelques sites Internet...	469
Signification des acronymes	473
Index général	475

Déjà parus aux Éditions Nouvelle Terre :

Une Formule Universelle de l'Immortalité

- L'Unité de la Science et de la Religion à Travers les Nombres -
par Michael Stelzner

Révélations (tome 1 & tome 2)

- Les témoignages de militaires et de fonctionnaires américains
sur les secrets les mieux gardés de notre histoire -
par Steven M. Greer M.D.

Agartha, monde perdu

- Le mystère de l'énergie "Vril" -
par Alec McLellan

Franchir le Rubicon (tome 1 & tome 2)

- Le déclin de l'empire américain à la fin de l'âge du pétrole -
par Michael C. Ruppert

Les chroniques du Ğirku: "Le secret des étoiles sombres"

par Anton Parks

Les chroniques du Ğirku: "Ádam Genisiř"

par Anton Parks

Vérités cachées - Connaissances interdites

par Steven M. Greer M.D.

La véritable histoire des Bilderbergers

par Daniel Estulin

Le testament de la Vierge (essai)

par Anton Parks

Le complot de la Réserve Fédérale

par Antony Sutton

Les chroniques du Ğirku: "Le réveil du Phénix"

par Anton Parks

La spiritualité de Jean-Jacques Rousseau (essai)

par Béatrice Arboux

Gaia Point Zéro (roman)

par Patrick IarnHowen

Éden - La vérité sur nos origines (essai)

par Anton Parks

L'Amérique en pleine transformation
par Cathy O'Brien & Mark Phillips

**Médicaments psychotropes :
Confessions d'une visiteuse médicale**
par Gwen L. Olsen

Le dieu de la Bible vient des étoiles
- De la traduction littérale des codex hébraïques initiaux -
par Mauro Biglino

Les gardiens du silence
- OVNIS et extraterrestres censurés
par les Américains : les preuves! -
par Marc Saint-Germain

Pour cause de Sécurité nationale
- Du statut d'esclave robotisée de la CIA à celui
de lanceuse d'alerte reconnue de la nation américaine -
par Cathy O'Brien & Mark Phillips

Le cosmos est conscience (essai)
- La stupéfiante relation entre l'être humain et le cosmos -
par Patrick Jarnoüen

L'élixir (roman)
par Sem

Le cosmos est langage (essai)
- Le cosmos nous parle -
par Patrick Jarnoüen

À paraître :

**L'Histoire occultée :
Les origines secrètes de la 1^{re} Guerre mondiale**
par Gerry Docherty & Jim MacGregor

Le cosmos est amour[©] (essai)
- De l'amour cosmique à l'amour humain -
par Patrick Jarnoüen